

CHAPITRE 2

LES FINALITÉS ET FONCTIONS DE LA RECHERCHE-ACTION

1. Les notions de finalité et fonction

Plusieurs auteurs définissent la recherche-action par ses buts qui lui confèreraient un caractère distinctif par rapport à d'autres types de recherche ou à d'autres formes d'action.

Au cours de notre recension d'écrits, nous avons pris connaissance, comme B. Gauthier l'a fait, de nombreuses définitions de la recherche-action se référant à des «nouveaux buts », ceux-ci se situant souvent du côté de l'action ou de la «dialectisation» intentionnelle entre la recherche et l'action.

Mais, comme certains auteurs attribuent aussi à la recherche-action des buts nouveaux dans une optique de formation ou de perfectionnement et comme, par ailleurs, d'autres auteurs lui assignent des buts identiques aux autres types de recherche, nous allons dans ce chapitre tenter de présenter et clarifier l'éventail des buts possibles pour la recherche-action.

Pour ce faire, nous allons d'abord distinguer les termes fonction et finalité.

La finalité renvoie à une visée générale et globale que se donnent les personnes qui initient la recherche-action et qui en déterminent les activités, l'organisation et les produits. Certains auteurs utilisent le terme but ou objectif pour désigner la finalité; en ce cas, il s'agit d'un objectif d'ordre très général. La fonction correspond à une activité plus spécifique qui permet de réaliser une finalité.

2. Les trois ordres principaux de finalités et fonctions de la recherche-action

Une analyse de documents relatifs à la recherche-action a permis d'y reconnaître des finalités et fonctions de trois ordres principaux :

- 1) finalités et fonctions de recherche ;
- 2) finalités et fonctions d'action ;
- 3) finalités et fonctions de formation/perfectionnement.

En fait, nous aurions pu considérer les finalités et fonctions de formation/perfectionnement comme faisant partie des finalités et fonctions d'action, puisque la formation constitue une forme d'action. Mais comme cette action est orientée vers le changement des personnes, que celles-ci s'appellent praticien ou chercheur, et comme certains auteurs en font une catégorie spécifique (en termes systémiques nous pourrions parler d'un sous-système de formation), nous avons opté pour cette catégorisation à trois dimensions.

Plusieurs auteurs reconnaissent donc à la recherche-action des visées de recherche, d'action et de formation et la caractérisent par sa capacité ou sa volonté d'entretenir ces trois types de visées à la fois. Il aurait été plus satisfaisant pour un esprit cartésien de présenter d'abord les auteurs qui se définissent par des finalités de recherche, puis ceux qui se situent dans des finalités d'action pour ensuite terminer par une analyse de ceux qui s'intéressent à la formation. Mais cette démarche ne correspondrait pas à la réalité documentaire existante. Il semble plutôt que la majorité des auteurs poursuivent des objectifs qui touchent en même temps aux trois dimensions. Nous respecterons cette complexité.

Déjà Lewin (1948),

ce théoricien et chercheur qui se doublait d'un homme d'action, considérait avec conviction l'action, la recherche et l'entraînement comme les trois angles d'un triangle. Pour lui, dissocier un de ces éléments des deux autres, c'était compromettre les trois éléments à la fois. (J.L. Héту, 1974, p. 27).

Diane P. Schiller et Jo Ann Parkerson (sans date, p. 2), dans le cadre d'une évaluation d'un modèle de recherche-action lié à un programme de perfectionnement des maîtres, affirment cette triple visée : « Such research can be considered as employing scientific methods which are simultaneously beneficial for competency enhancement, theory expansion, and problem solving. »

Plus près de nous, Jacques Rhéaume (1982, p. 44) reconnaît à la recherche-action des visées de production d'un savoir, de changement dans l'action et d'éducation; selon lui, la recherche-action est liée à :

(L')idée centrale de la production d'un savoir qui se développe dans et par l'action réalisée par des groupes sociaux. Elle implique également un mode d'interaction réciproque entre les chercheurs, les praticiens et les diverses « clientèles » visées dans le changement. Elle comporte enfin une dimension éducative ou «rééducative».

Selon Rhéaume (1982, p. 44), ces caractéristiques déjà présentes dans le modèle de Lewin ont évolué vers une **implication** croissante des personnes concernées, implication ayant un impact sur le rôle et le contenu de l'apprentissage :

De plus en plus, les participants d'un projet donné seront associés plus pleinement et à l'analyse des situations et au choix des formes « d'expérimentation » (...) Cette implication relative des participants (...) va faire apparaître une dimension importante des rapports entre savoir et pratique, celle de l'apprentissage (...) tant au niveau des nouveaux modes d'interactions qu'elle permet d'expérimenter que des analyses produites dans le groupe.

La notion d'implication, sur laquelle nous nous devons de revenir quand nous traiterons des fondements de la recherche-action, joue pour plusieurs auteurs (Thirion, 1980, p. 122) un rôle central dans la conception et les pratiques de recherche-action. S'agit-il d'une fonction liée à des finalités de recherche, d'action ou de formation, ou d'une condition de réalisation de celles-ci ?

Pour R. Barbier (1975), l'implication du chercheur dans la recherche-action est une donnée de départ. Qu'il le veuille ou non, le chercheur est impliqué dans la recherche aux niveaux psycho-affectif, historico-existential et structuro-professionnel. Sa recherche commence par la reconnaissance de cette implication.

Mais pour un auteur comme Henri Desroche, l'**implication** constitue une catégorie qu'il utilise au même titre que l'**explication** et l'**application** pour définir et élaborer une typologie des recherches-actions. Puisque cette typologie sert souvent de référence à d'autres auteurs-chercheurs en recherche-action (A. Morin, août 1982, Shelton et Larocque, 1981, R. Gagnon, 1984) nous allons la présenter au lecteur avant d'expliquer quels sont, selon nous, ses avantages et limites. Après cette nécessaire parenthèse, nous reviendrons à la définition des fonctions de la recherche-action à partir des trois ordres de finalités que nous avons énoncés.